

## Le mot amour

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

C'est un mot que tout le monde utilise, un mot à la fois commun et magique, pauvre et riche, banal et étonnant, mais surtout plein d'ombres et de lumières.

On dit que les nomades de Sibérie ont beaucoup de mots différents, précis, adaptés, sensibles pour dire la neige, pour nommer chacun des aspects, des fonctions, des qualités de la neige. Celle qui est attendue, celle qui vient d'arriver, celle qui tombe doucement en molleton léger, celle qui cingle apportée par le vent du Nord, celle qui s'est déposée dans la nuit, celle du soir, celle de la semaine passée, de la saison à venir, celle de la mort du père, de la naissance d'un enfant...

Pour ceux qui vivent au désert, le mot sable peut être énoncé d'une infinité de façons et pour ceux qui pêchent des éponges dans l'océan Indien, les mots pour désigner l'eau, la chercher, lui parler, la boire, se laver avec, cuire les aliments ou descendre dans ses profondeurs ont des variations infinies.

Dans notre langue le mot amour est un mot à la fois trop sec et ruisselant d'images. Il est souvent galvaudé, conjugué, utilisé indistinctement pour nommer des sentiments très divers *"j'aime ma femme, mon chat et le pot au feu..."* ou encore *"je n'aime pas tes parents, mais j'aime qu'ils t'aient donné le jour !"*

C'est un mot grenouille qui veut avaler toutes les nuances du sentiment amoureux, non seulement chez celui qui aime, mais aussi chez celui qui est aimé.

Les couleurs et les variations infimes de l'amour naissant, et même celles de l'avant amour, quand nous ne savons pas encore que nous aimons, celles de l'amour ébloui, comblé, les subtilités de l'amour blessé, les infinis graduations de l'amour finissant, les murmures et les odeurs du souvenir, de la nostalgie aimante, celles du regret ou de la haine, quand l'amour blessé ne peut se dire qu'avec son contraire. Des mots de haine, quand l'amour violenté se transforme en hostilité, en détestation, en amertume ou ressentiment et entretient un feu destructeur capable de tout détruire sur son passage.

Mais quand nous sommes en amour, nous déclinons ce mot avec de murmures ou des chants, des poèmes ou des silences chargés d'émotions, des intonations différentes, avec des regards, des gestes, des attentions particulières. Nous le ciselons avec des chuchotements et parfois même avec des cris. Nous l'accordons avec d'autres mots, des adverbes, des adjectifs, des verbes énamourés, nous le flattons avec des élans, des enthousiasmes, nous l'agrandissons avec des rêves et des fantasmes.

Nous tentons aussi de l'alléger quand, dans l'absence, il pèse si lourd. Nous désirons le recréer quand il s'éloigne, voulons le faire germer pour des temps de famine affective, Nous souhaitons le réchauffer aux soleils des étés perdus l'hiver venu. Nous le berçons avec des regrets dans les temps de solitude.

Le mot amour ne parle pas toujours d'amour, il dit plus souvent l'attente, le désir, le besoin, la déception, la frustration que la plénitude, le plaisir, l'abondance ou l'abandon.

Alors si vous rencontrez le mot amour à l'orée d'une rencontre, à l'aube d'une relation, n'hésitez pas à l'apprivoiser, à en prendre soin et à le protéger, il contient des rêves et des élans précieux. Il est porteur d'une sève précieuse, celle de toutes les offrandes, il est le réceptacle de l'infinie confiance à s'abandonner au recevoir.

Jacques Salomé est l'auteur de

**"En amour l'avenir vient de loin"**. (Albin Michel).

**"Nul ne sait à l'avance la durée de vie d'un amour"**. (Ed Dervy).

**"Je croyais qu'il suffisait de t'aimer"**. (Albin Michel).